

## “Rage dedans” : ça se répare comment un homme en pièces après un burn-out ?

Jean-Luc Piraux est parti de son expérience personnelle du burn-out pour créer sa pièce.

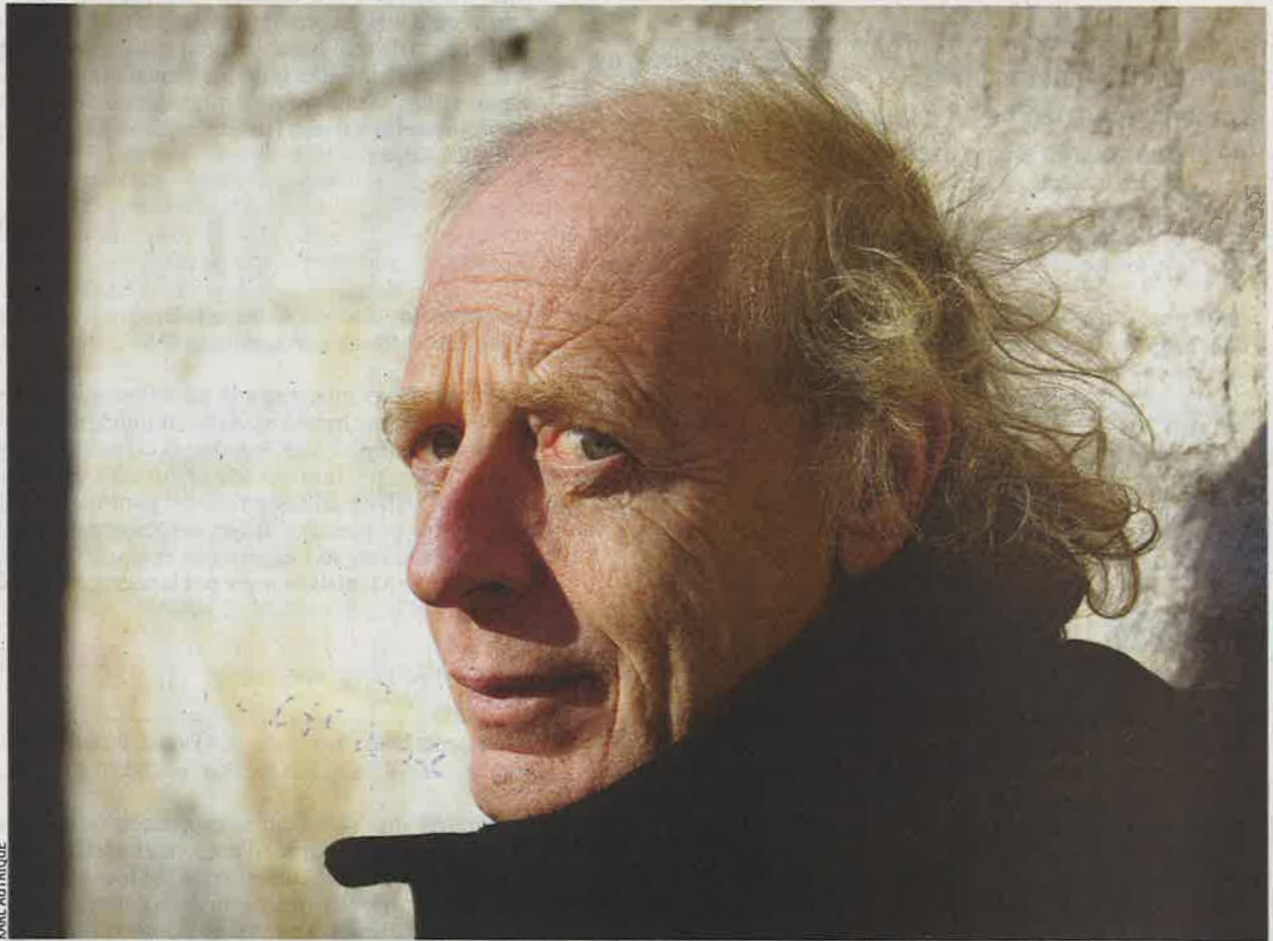


**Rage dedans** Où Louvain-la-Neuve, Théâtre Blocry  
0800.25.325  
www.atjv.be Quand Du 8 au 25 octobre

“Ça fait quel bruit un homme qui chute? Paf? Pof? Plouf? Ou parfois l’homme qui chute fait ‘chut’: aucun bruit. Rage dedans, mais aucune vague autour. Tombé du ciel bleu, sans sommation, en plein dans l’amer.” Pour sa nouvelle création, le seul en scène *Rage dedans* (1), l’auteur, comédien et metteur en scène Jean-Luc Piraux a “eu envie” de raconter ce qui lui était arrivé l’année dernière: “dans le spectacle, je parle d’une forme de burn-out; ce n’est pas vraiment ce que j’ai vécu, mais c’est ce qui s’en rapproche le plus”.

“Quand on chute, confie-t-il, je pense qu’il y a une perte de sens, mais c’est souvent aussi une forme de pression du mot ‘temps’-le manque de temps. Je trouve que les deux sont souvent très liés. Quand on est pressé, on ne fait plus trop attention au sens; tant pis, on fait”. Cette expérience personnelle, Jean-Luc Piraux a choisi de la “partager sur scène” et “c’est un plaisir”. Il complète: “Je me sens bien sur scène, c’est un lieu de partage et je trouve que ça a du sens de partager quelque chose. Souvent, le spectateur est un vrai partenaire pour moi”.

C’est que, pour construire ses spectacles, Jean-Luc Piraux aime partir “d’observations du réel”, de ce qu’il connaît ou de ce qu’il a appréhendé, ses pièces ayant souvent une touche auto biographique. Ainsi, pour son précédent seul en scène, *Six pieds sur terre*, qui traite de la mort, le comédien s’est rendu à plusieurs reprises en soins palliatifs, dans des maisons de retraite, “Pour *Rage dedans*, comme j’ai été hospitalisé, je suis retourné à l’hôpital, j’ai rencontré pas mal de médecins ainsi que des médecins du travail. J’ai ainsi recueilli plein de petites anecdotes que je n’utilise pas nécessairement dans le spectacle, mais qui sont interpellantes, intéressantes pour comprendre comment fonctionne notre univers et ce que ça fait chez moi.” “Par exemple, poursuit-il, j’ai appris que le budget pour les maladies liées au travail est bien supérieur au budget du chômage, ce que j’ignorais. C’est dire l’impor-



“Rage dedans” est le nouveau seul en scène de Jean-Luc Piraux.

tance du nombre de personnes à qui cela arrive”.

### À la rencontre de naufragés de l’amour

Plus qu’évoquer son expérience propre, Jean-Luc Piraux tient “surtout à universaliser” son propos. “Même si cela part de ce que j’ai vécu ou observé, c’est très important que cela ne reste pas juste de l’ordre de la confidence. J’aime que tout le monde se sente pris en compte et que cela aille remuer quelque chose.” Ainsi, pendant les huit jours qu’il a passés à l’hôpital, il a rencontré “pas mal de naufragés”. Et “j’ai même envie de dire des naufragés de l’amour”. Il s’explique: “Ce qui est très étonnant quand on est à l’hôpital, en-dehors du monde du travail, du monde où on doit paraître, c’est qu’on parle de l’essentiel et ça, cela m’a terriblement pris au cœur. Les gens parlent d’une seule chose: de la tendresse, de l’amour. C’est cela qui importe finalement. Si quelqu’un a besoin d’être pris à bras, il le demande. Or, en-dehors des hôpitaux, des lieux fermés, c’est quelque chose qui se dit moins”.

Soucieux de ne pas “gommer la gravité des choses et de parler de la place de l’amour, de la pauvreté de l’amour dans notre monde”, Jean-Luc Piraux n’en

*“J’aime que tout le monde se sente pris en compte et que cela aille remuer quelque chose.”*

Jean-Luc Piraux

Auteur, comédien et metteur en scène

oublie pas pour autant de “rester léger” et inscrit son travail dans le tragique. L’humour y occupe donc une place importante. Pour lui, il s’agit de “prendre une distance”, de “s’amuser de nous”. Cet humour vient de la distance qu’il prend mais aussi “lorsque je charge plus un personnage ou que je vais au bout d’un point de vue, quitte à ce que cela devienne absurde en poursuivant ce point de vue à l’extrême”. Ce sens de la légèreté qu’il distille dans ses créations, Jean-Luc Piraux le tient de sa passion pour Chaplin, Bourvil, Buster Keaton, etc. qui ont bercé son enfance. “Cela m’a énormément nourri et ce décalage, je l’aime vraiment beaucoup”, affirme-t-il. Un décalage qu’il a façonné et marqué de son identité propre au fil du temps, entre rire et poésie.

Stéphanie Bocart

→ (1) Jean-Luc Piraux a été accompagné dans sa création par Laurent Ancion, Félicie Artaud, Karl Autrique, Françoise Bloch, Olivier Boudon, Didier De Neck, Marc Doutrepoint, Odile Dubucq, Coline Fouquet, Marianne Hansé, Xavier Lauwers, Anne-Marie Loop, Natacha Nicora, Brigitte Petit, Michel Villée et Olivier Wiame